



*VISITE D'UNE PRINCESSE*

*À TSIMBAZAZA*

*Pierre SÉGALEN*

*L'Aga Khan est le chef spirituel de tous les musulmans de confession ismaélienne qui sont nombreux en Inde et au Pakistan, mais aussi sur la côte ouest de Madagascar. Au début des années 50, le Prince Ali Khan qui a succédé à son père décédé, vient dans l'île pour rendre visite à ses coréli-gionnaires, accompagné de son épouse, la célèbre actrice Rita Hayworth.*

*Le Prince Ali Khan est accueilli par le Haut Commissaire avec la solennité réservée à un chef d'état étranger. Une projection spéciale du film « Gilda » qui a rendu sa femme célèbre est organisée au cinéma de Tananarive pour le couple princier, accompagné de toutes les personnalités de la ville. Un détachement militaire rend les honneurs à l'entrée du cinéma.*

*Le Prince doit participer à des réunions chez le Haut Commissaire et se rendre dans les provinces pour aller voir les Ismaéliens. Que faire de son épouse pendant ce temps ? Elle visitera les lieux pittoresques de la capitale et de ses environs. Parmi ceux-ci figure le jardin botanique et zoologique de Tsimbazaza. Dans ce parc, qui a la faveur de la population malgache et européenne, on peut admirer des rocailles où se déploie toute la variété de la flore du Sud et du Sud-Ouest de l'île. Dans un enclos approprié, se prélassent un gros crocodile d'apparence placide, mais qu'il est recommandé de « ne pas agacer ». Dans plusieurs cages sautillent différentes espèces de lémuriers dont de nombreux makis et sifakas.*

*Un matin, je reçois un coup de téléphone du Haut-Commissariat ; en l'absence de MM. J. Millot et R. Paulian, j'assume un bref intérim. On m'annonce que la princesse Ali Khan visitera le parc de Tsimbazaza l'après-midi. Je dois l'attendre à 14 heures, à l'entrée du parc.*

*A l'heure prévue, je suis sur place. On est en pleine saison des pluies. Le ciel, qui le matin était dégagé, s'est couvert peu à peu et on entend au loin les premiers grondements du tonnerre. Le repas de la princesse n'a dû prendre fin qu'assez tard ; lorsqu'elle arrive, il est déjà trois heures passées. Elle est vêtue d'un tailleur clair très simple et paraît moins apprêtée que dans ses films. Mais sa chevelure rousse est aussi flamboyante. La conversation, très*

Pierre SÉGALEN

détendue, s'engage en anglais. Je l'invite à descendre dans sa voiture jusqu'au centre du parc pour commencer la visite. Nous nous arrêtons devant les cages où les lémuriens bondissent d'une branche à l'autre des supports aménagés pour eux. Ils viennent s'accrocher au grillage et nous regardent.

« *How cute, how cute* » (comme ils sont mignons) est le commentaire princier.

A ce moment, de grosses gouttes de pluie se précipitent en foule, toutes ensemble, vers le sol, tandis qu'éclatent les premiers coups de tonnerre, répercutés par les hauteurs d'Andohalo. La princesse et moi-même sommes trempés en quelques instants ; il n'y a aucun abri à proximité. Le chauffeur arrive avec un parapluie, et la princesse s'engouffre dans la voiture qui se hâte vers la sortie.

*La visite, qui n'a duré que quelques minutes, est terminée.*